

figure, pour empêcher que le serein ne pénètre dans les yeux. Un vieux moine des religieux de Jérusalem, qui a parcouru les déserts d'Afrique couchant sans tente, de crainte d'être découvert et enlevé par des Bédouins, me parlait de la mauvaise influence du serein sur l'ophtalmie, et de la nécessité de se bander les yeux, comme de choses très-connues.

J'ajouterai, en outre, qu'obligé de continuer notre voyage quelques jours après, aussitôt que mon camarade fut assez soulagé, quoique ayant encore les conjonctives un peu injectées, nous marchâmes pendant la nuit, pour éviter le soleil, ce qui exaspéra certainement plus la maladie que si nous avions voyagé le jour.

Cependant, moi-même je n'étais pas très-satisfait de cette explication, et en réfléchissant, j'ai à la fin changé d'opinion. Pourquoi dans les plateaux élevés des Andes, à Bagota, par exemple, où le rayonnement nocturne de la chaleur fait descendre le thermomètre même au-dessous de zéro, de telle sorte que les récoltes gèlent parfois, ne voit-on pas cependant l'ophtalmie dont nous parlons ? Ce n'est donc pas le froid, soit la différence de température entre le jour et la nuit, qui peut faire de l'Égypte un foyer spécial de cette maladie.

Continuant à considérer l'air de la nuit, ou plutôt le serein comme la cause réelle de cette affection, je crois à présent que ce n'est pas par le froid qu'il agit, mais parce qu'il contient quelque chose de particulier, quelque principe qui lui est propre dans ces contrées. Et quel peut être ce principe ? Aujourd'hui que la doctrine des germes organiques, des infiniment petits, comme on les a appelés, considérés comme causes de maladies, est à la mode en pathologie ; aujourd'hui que les belles observations de MM. Pasteur, Tyndall, Hallier, Wertheim, Zürn et Salisbury ont démontré l'existence de spores microscopiques dans l'air, dans les matières altérées, dans divers virus et dans certains liquides excrétés par l'économie ; aujourd'hui, dis-je, c'est l'idée qui s'offre naturellement à l'esprit quand on pense à l'ophtalmie purulente endémique.